

La maine-anjou de retour au bercail

Les éleveurs de rouges des prés, cette vache qui fournit la viande AOC maine-anjou, financent leur domaine aux Rues pour 1,5 million d'euros. Ces travaux de réfection seront livrés au printemps, voire à l'été 2009.

Ce sont, et toujours bon pied, bon œil. La race Maine-Anjou célèbre son centenaire. Le 9 janvier 1908, Olivier de Rougé déposait officiellement, à Château-Gontier, l'appellation de la race maine-anjou. Cent ans plus tard, les éleveurs, regroupés dans une Sica (1), achètent le domaine des Rues à Chenillé-Changé, l'une des fermes modèles de l'époque où seraient nées les premières rouges des prés.

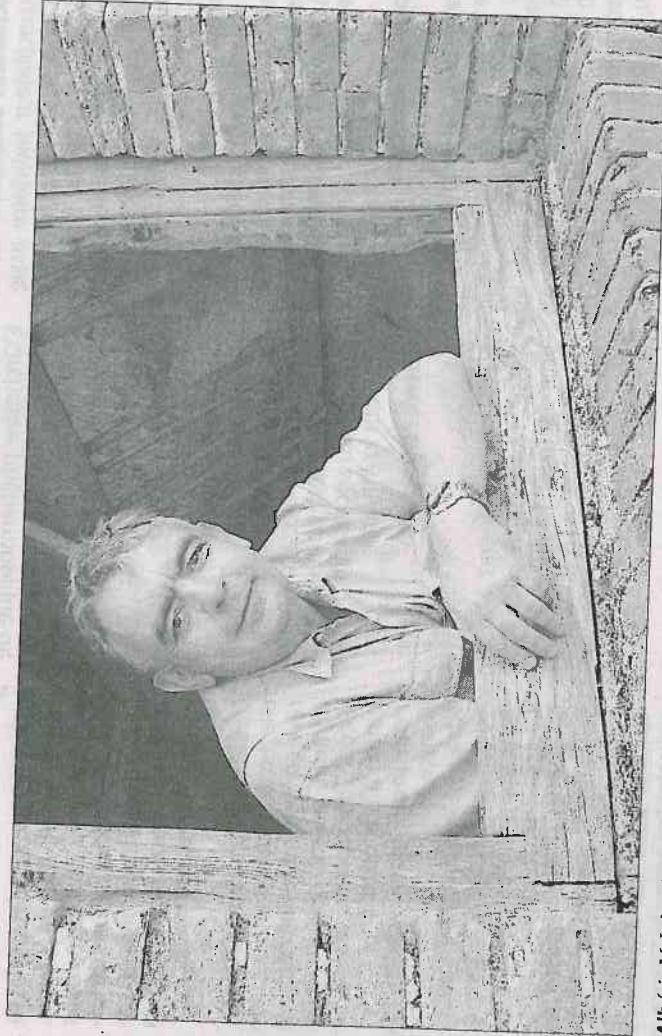
225 000 €, acte en main

« Nous sommes installés dans une des annexes du château depuis le 1^{er} juin », indique Albéric Valais, directeur de la Sica. « Le permis de construire vient d'être déposé. » L'ex Upra (1) a acheté, l'an passé, à la famille du Pontavice ce domaine des Rues pour 225 000 €. Maintenant, la Sica investit les lieux.

« Nous allons construire une station de contrôle individuelle, là où seront sélectionnés les taureaux », poursuit le directeur. « Il y aura aussi des bureaux, un lieu où seront exposées d'anciennes races dans le poulailler. » Et dans ce grand bâtiment, qui fait front à la route menant à Chenillé-Changé, la Sica fera de l'agritourisme.

« Pas de course aux effectifs »

« Nous allons monter au public ce qui est la génétique, mais aussi notre production », commente Albéric Valais. « La maine-anjou fournit une viande d'exception, réputée car persillée. La rouge des prés est une race à effectif moyen. » 50 000 vaches alors



Albéric Valais, directeur de la Société d'intérêt collectif agricole du Domaine des Rues à Chenillé-Changé qu'il y a deux millions de charrolaises en France. « Nous n'entendons pas mener une course aux effectifs », assure-t-il. « Il faut que les éleveurs y trouvent leur compte et puissent satisfaire la clientèle. » En portant une certaine « valeur ajoutée ». Un élevage de qualité en somme. La Sica devrait mettre la main à la poche à hauteur de 1,5 million d'euros pour réaliser ces travaux. Ce chantier sera financé à la fois par les éleveurs, l'État (par le biais du pôle d'excellence rurale), la Région, le Département, et la Communauté de communes de la région du

Emmanuel POUPARD
(1) Société d'intérêt collectif agricole qui remplace l'Upra rouge des prés, l'Union de la promotion de la race qui était installée à Château-Gontier.